Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Démarche de la Fondation Bretz-Héritier
Autor: Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245184

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

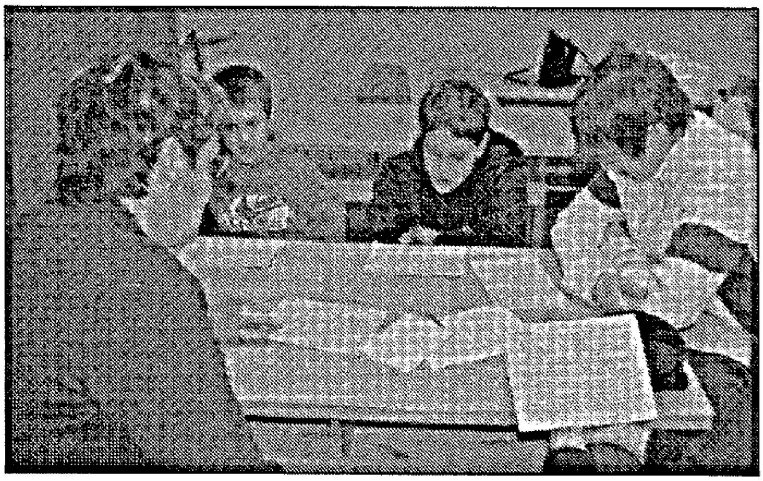
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉMARCHE DE LA FONDATION BRETZ-HÉRITIER

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)

Le 23 décembre 2005, dans le cadre des activités de Noël au Cycle d'Orientation de Savièse, j'ai proposé un atelier autour du patois. Première surprise de taille : 24 élèves, 9 filles et 15 garçons de 12-14 ans, se sont librement inscrits à l'atelier. Deuxième surprise de bon augure : quelques jeunes ont encore les sons du patois dans l'oreille; la langue de Savièse n'est pas tout à fait synonyme de chinois ! Un aperçu historique a d'abord permis de situer le patois dans son contexte historique. Grâce à la présence de trois patoisantes, la pratique s'est concrétisée par l'apprentissage d'une petite conversation avec des expressions courantes; par la mémorisation des couleurs, des jours de la semaine et des chiffres à l'aide de comptines; et par la prise de conscience de la présence du patois dans les noms de rue et les lieux-dits saviésans.
Dans l'initiation au patois, que je propose aux jeunes, l'ordinateur est devenu un outil précieux, ludique et efficace. Ainsi, trois autres approches interactives, grâce à des diaporamas PowerPoint sonores, ont retenu l'attention des apprenants avec la chanson *Pa capona* de Guy Courtine; la mémorisation des liens parentaux affichés dans un arbre généalogique; et la découverte des sons simples et complexes du patois saviésan.
La participation des jeunes à cet atelier était principalement motivée par le désir de faire plaisir à leurs grands-parents et d'échanger quelques mots avec eux, mais aussi par la curiosité et l'envie d'apprendre. L'enseignement ludique, la disponibilité et la volonté des jeunes entourés de patoisants a créé un cadre idéal. L'expérience a été renouvelée le 22 décembre 2006 avec 9 participants.

Susciter l'intérêt des jeunes et des non-patoisants pour le patois fait partie des objectifs que je me suis fixés avec ma Fondation. Après la rédaction de la grammaire du patois de Savièse (1991-1996) et la mise en place des moyens pour transmettre le patois (1997-2000), il était temps de partager compétences et passion avec le public, de passer de la théorie à la mise en pratique.



Atelier de Noël, 2006. Photo Bretz

- Deux séries de cours pour comprendre le système phonétique et apprendre à lire le patois ont été organisés dans le cadre de l'Unipop de Savièse en 2001 et 2002, ainsi que lors de deux cours publics.

Atelier de Noël, 2005. Photo Bretz

- En 2004, Suzanne Héritier, conquise par la qualité, l'humour et la jeunesse des textes de la comédienne Sarah Barman, a adapté « Un poussin chez La Fontaine » en patois. Huit jeunes ont été recrutés par des contacts pris au Centre scolaire. Cette expérience a permis aux jeunes d'apprivoiser une langue qui fait partie de leurs racines; elle a été présentée au concours de la FRIP en 2005.
- Une causerie en public, avec une approche spécifique pour les jeunes, (thèmes : maisons et vigne) a été proposée dans la rue lors des Journées européennes du patrimoine (2000) et lors de la foire saviésanne (2006). Cette initiative a énormément plu aux patoisants, mais elle a peu interpellé ceux qui ne comprennent pas le patois. A l'avenir, une traduction devrait être proposée en parallèle.
- En novembre 2007, lors des *Rencontres* de la Fondation Bretz-Héritier, quelque 600 élèves, âgés de 6 à 15 ans, ont été conviés à la visite d'une exposition consacrée au patrimoine avec, entre autres, la découverte du patois par les diaporamas informatiques sonores. L'intérêt manifesté est encourageant. Le 10 novembre 2007, deux saynètes ont été proposées au public des *Rencontres* : pour symboliser l'effort de transmission rempli par la Fondation, un adolescent et un patoisant ont engagé le dialogue (avec traduction simultanée sur grand écran).

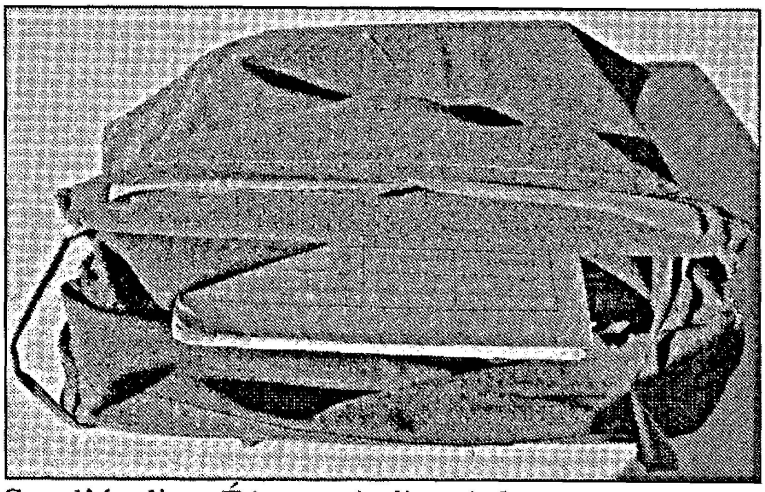
Si l'ordinateur - même celui qui parle patois - ne remplace pas le locuteur, si l'écrit ne remplace pas l'oral, ils sont, à mon sens, devenus indispensables dans l'initiation au patois de Savièse. Je souhaiterais que le patois entre à l'école de Savièse dans le cadre d'un atelier-découverte annuel dont le but serait de rappeler l'existence du patois, de se familiariser avec les sons, de se laisser surprendre par les nombreuses implications du patois dans la vie quotidienne. Au-delà de cette première prise de conscience, un cours à option (?) permettrait de développer le sujet. Depuis de nombreuses années, je suis entourée de patoisant(e)s compétent(e)s et pédagogues, désireux(ses) de trans-

mettre un savoir. Avec leur précieux concours, des moyens didactiques variés (écriture informatique « Saviese », grammaire, 1500 pages de patois écrit, méthode de lecture, fiches d'enseignement, CDs, chants, vidéo, diaporamas PowerPoint, jeux de société) ont été mis en place. A cela s'ajoute l'indispensable « Lexique du parler de Savièse » regroupant plus de 8'000 mots placés dans leur contexte. Les moyens et les compétences pour enseigner, pour transmettre, sont là... Mais il n'est pas évident de passer du souhait à la concrétisation !

UNIVERSITÉ POPULAIRE

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

Depuis 2003, je suis chargé par l'Université populaire régionale de Crans-Montana/Noble et Louable Contrées, de donner des cours de patois.
Ces cours (2 fois 50 minutes par semaine, durant 7 semaines) ont lieu le lundi dans une salle de classe à Chermignon.
Ils sont fréquentés par une dizaine d'élèves en moyenne, tous âgés de plus de 60 ans et provenant de diverses communes environnantes, à l'exception d'une Gruyérienne à la retraite, habitant actuellement à Montana.
A ce propos, il est intéressant de pouvoir tirer des parallèles entre les différents patois.
Dès la première leçon, les participants ont été éberlués d'apprendre que les patois étaient régis par des règles grammaticales comme une véritable langue. Cet étonnement provient du fait que le vrai patoisant utilise son patois de manière précise, grammaticalement correcte, mais lorsqu'il s'exprime, il n'a pas conscience de ces règles qu'il maîtrise d'ailleurs parfaitement dans son discours, sans le savoir.



Sac d'écolier. *É j-atserǫ́ ou l'an ó chaquën pó métr'a cha; é j-écólè méton é quivró é é caé derën ou chaquën.* Les vachers ont le sac pour mettre le sel; les écoliers y mettent les livres et les cahiers. Photo Bretz

Tous les participants parlent un peu le patois ou du moins le comprennent étant donné qu'ils ont entendu leurs parents converser en patois. Ils trouvent leur motivation en découvrant la richesse de cette langue, sa musicalité et cet aspect coloré et imagé de décrire les choses, les situations et les gens.